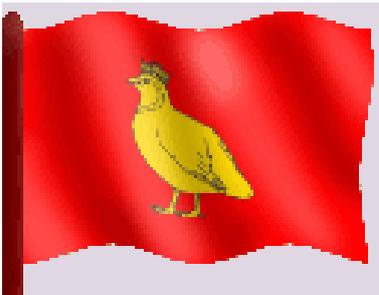


<https://maisondesprovinces.fr/spip.php?article363>



L'Aunis



Publication date: dimanche 20 mai 2018

Tous droits réservés Maison des Provinces - Tous droits réservés

L'Aunis est une région historique et culturelle française, correspondant à une ancienne province et dont la capitale est La Rochelle, celle-ci ayant succédé à Castrum Allionis (Châtelailon), l'ancienne capitale qui a vraisemblablement donné son nom à la province. Le territoire de l'Aunis, qui était la plus petite province de France pour ce qui est de la superficie, correspond de nos jours au quart nord-ouest du département de la Charente-Maritime.



Cette province a été officiellement reconnue par le roi Charles V en 1374 : « En 1374, Charles V détacha La Rochelle de la Saintonge pour en faire un gouvernement particulier qui comprit dans la juridiction Rochefort, Marennes et quelque temps Benon. C'est alors que l'Aunis apparaît légalement comme une province distincte ». Comme les autres provinces françaises, l'Aunis a disparu en 1790 lors de la création des départements.



L'entrée du vieux port de La Rochelle

Ses habitants sont les Aunisiens. Outre la capitale, La Rochelle, la province comptait les villes de Rochefort, Surgères ou encore Marans. Elle possédait aussi l'île de Ré, et elle s'est partagé au fil de son histoire, avec la Saintonge, les trois autres îles de la Charente-Maritime : Oléron, Aix et Madame.

Longtemps, deux courants de pensées diamétralement opposés se sont heurtés concernant l'histoire ancienne de l'Aunis (L'Aunis antique, un déni d'histoire – Gil Arqué - in : revue Le Picton N°243 – mai-juin 2017 – pp 4-7) :

Le premier, issu d'historiens illustres à partir du XVIIIe siècle, a perduré dans la mémoire collective jusqu'à nos jours. Il peut se résumer en trois phrases :

– « Pendant l'antiquité, la région, qui sera tardivement appelée Aunis et reconnue comme une province, sera longtemps à l'écart de la civilisation »

– « A l'époque celtique, puis gallo-romaine, la partie septentrionale de la Santonie qui sera nommée à l'époque médiévale l'Aunis est une région longtemps délaissée, à l'écart de la civilisation, comme de tout axe de communication »

– « Toutes ces caractéristiques naturelles réunies feront de « cette région, (...), souvent inondée, marécageuse, peu saine, peu riche, facile à défendre, mais ne pouvant servir de point d'appui pour une attaque une contrée inhospitalière pendant de longs siècles »

Le second est résumé dès 1885 par Georges Musset en introduction à son ouvrage sur la préhistoire de la Charente-Inférieure (La Charente-Inférieure avant l'histoire et dans la légende – La Rochelle – 1885 – Georges Musset – pp1/2) :



Les fortifications de Vauban à Saint-Martin de Ré

« ...l'Aunis comme la Saintonge a été peuplé aux époques de la préhistoire, que nous retrouvons dans ce coin de terre les traces de la civilisation de la pierre et du bronze, et que si, toutes choses égales, le nombre des stations découvertes en Aunis n'est pas aussi considérable que celui des stations saintongeaises, la raison en est dans ce fait que l'exploration de l'Aunis, à ce point de vue spécial, ne remonte qu'à peu de temps, et qu'un très petit nombre d'archéologues s'y emploient. »

Celui-ci s'appuie sur un constat : Les découvertes archéologiques existent, elles sont nombreuses et contredisent les affirmations précédentes. Si l'ouvrage de Musset présente la liste des traces préhistoriques signalées en Charente-Maritime et notamment en Aunis à la fin du XIXe siècle, il faut attendre 1978 pour qu'un état des lieux sur l'Aunis antique soit publié dans les pages de la Revue de la Saintonge et de l'Aunis (Inventaire archéologique de l'Aunis. Période gallo-romaine, par Jean Métayer et Jean Flouret – in : Revue de la Saintonge et de l'Aunis – Tome IV – 1978).

[Découvrir l'Aunis](#)



PS:

Sources : Wikipédia, Google, Chatelaillon tourisme.